

PRATIQUE

La semaine intensive d'art *Pratique manifeste* s'inscrit en perspective des orientations qui structurent le nouveau programme pédagogique de l'ENSA Strasbourg: temporalités, héritages et transformations ; matérialités, créations et expertise technique ; habitabilité, habiter et enjeu social ; ressources, milieux et prospectives.

Il s'agit d'un ensemble de cinq workshops à vocation pédagogique construits avec des artistes. Ces propositions sont l'objet de co-constructions avec des partenaires : le CRIC, collectif d'artistes et d'artisans ; Le Syndicat Potentiel, lieu de création, de rencontres et d'expériences artistiques ; le Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS) ; la Völklinger Hütte, patrimoine culturel mondial à Völklingen.

Les étudiant.es sont immergés dans un environnement professionnel d'accompagnement à la production. Les savoir-être s'enchâssent avec les savoir-faire dans un cadre pédagogique de coopération transversale et horizontale.

Les pratiques artistiques mobilisées sont contextuelles. Elles se déploient avec un ancrage ou une diffusion dans les espaces du quotidien, architectures ou informelles. Leurs modes d'existence s'accordent avec celles de multiples sphères : sociale (altérité et commun) ; urbaine (urbanité et urbanisme) ; mentale (psychique et numérique) ; rurale (environnement et paysage).

L'enjeu de *Pratique manifeste* est d'amener les étudiant.es à expérimenter des pratiques artistiques en prise avec la transition environnementale, à interroger les modèles établis pour redéfinir les espaces et rôles de l'art et de la créativité dans la société dans une perspective écosophique.

PHASE 1 : Souvenirs animaux

Arnaud Théval nous a présenté son travail de recherche sur la présence animale dans les lieux publics, ce qui nous a amené tout d'abord à un travail sur le souvenir : redessiner un moment fort dans notre vie du point de vue d'une tierce personne, permettant d'exprimer notre ressenti lors d'une rencontre avec un animal. Le sujet de l'animal touche chacun de nous, ce qui a rapidement induit une ambiance légère et conviviale dans l'atelier. Les anecdotes fusaient, inspirant les uns, amusant les autres tout en débattant un processus de création.

Le second temps de l'exercice consistait à lier le souvenir de l'animal à une architecture évoquant l'enfermement, le confinement. Nous avons tous choisi un livre avec une image qui a suscité notre intérêt. Nous avons donc redessiné notre souvenir en intégrant ce nouvel élément architectural.

Évolution, changement de contexte et rapport d'échelle ont contribué à créer des images captivantes et extravagantes, en passant du point de vue d'une petite foule regardant en contre plongée, à l'immense montagne de Pyrénées qui dévase le petit garçon. L'ensemble de la production de l'atelier affirme le caractère singulier de chacun de nous, tant dans le graphisme que dans le choix de point de vue, ce qui donne des résultats riches et variés.



Salmani Teocan - Tea Ceremony House, Yoshio Tangechi
Matt Perrot - La Grolle, Saker, Courtois, Lipka, Sedrak
Lucas Joseph - Bibliothèque Nationale de France, Dominique Perrot
Baudouin Claret - Departamento, Estada 199X
Marçal Garance - Villa Greystones, Michel Roux - Spitz
Tuttino Lucie - Maison d'habitation, Finca Extremadura
Gregori - Cewak Kartel - The avary House Dutch bird, Michel Van Gessel
Khalis Camelia - Temple de Pezu, Tadeo Ando

PHASE 3 : L'animal sorti de sa représentation

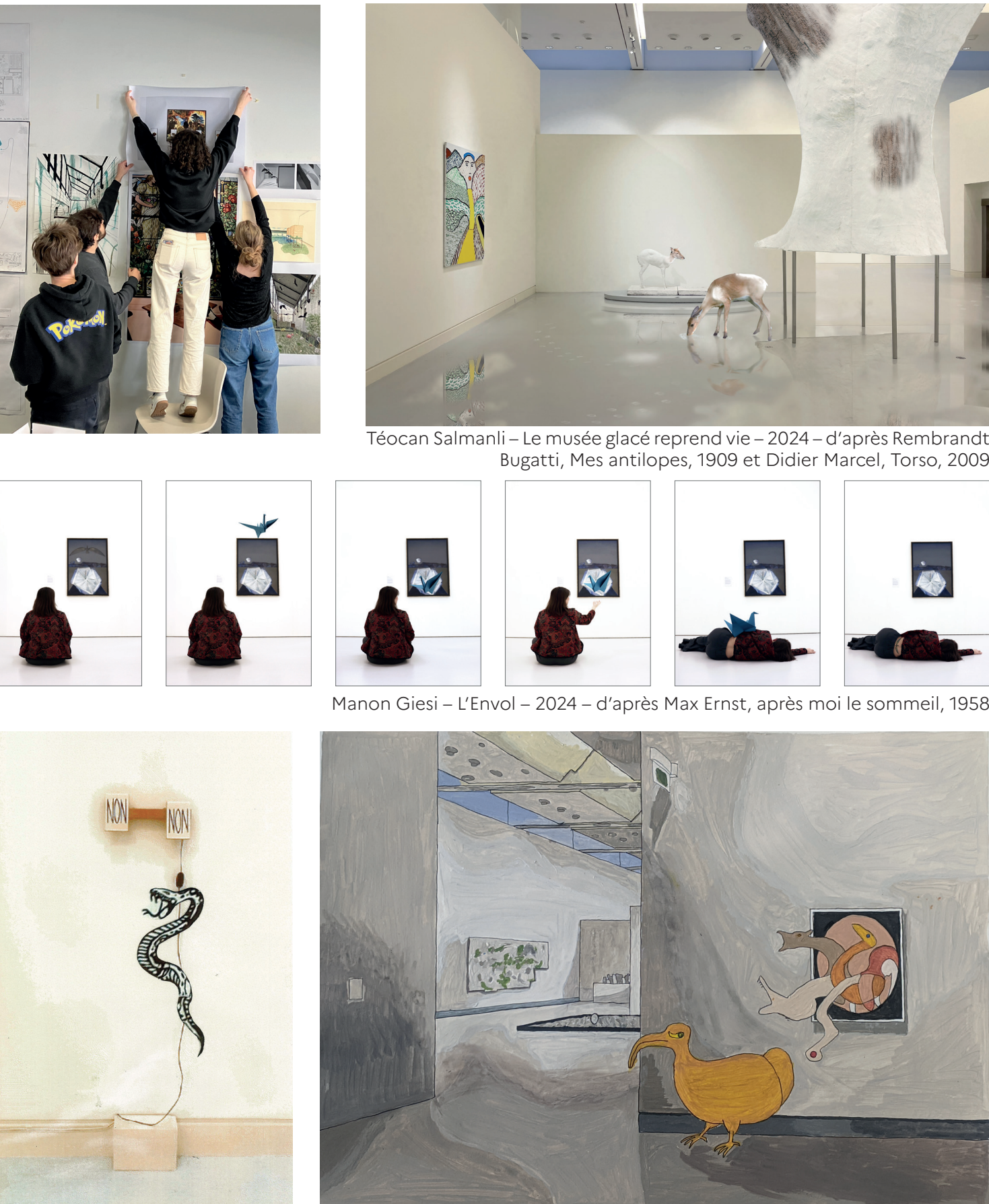
Pour ce dernier travail, nous avons tous choisi une œuvre du musée qui nous touchait, nous inspirait particulièrement. Nous avons ensuite imaginé une façon de faire sortir l'animal de sa représentation. Plusieurs techniques ont alors été utilisées : dessin, peinture, collage, maquette, photo...

Elles ont été librement choisies par chacun et nous ont permis d'exprimer pleinement notre sensibilité et notre imagination. Certains d'entre nous ont fait le choix de mêler un travail numérique et plastique, tandis que d'autres ont fait le choix de se concentrer sur un médium unique. Les rendus sont alors riches, variés et marquent les singularités de tous les participants du groupe.



Les premières esquisses des étudiant.es

PHASE 3 : Les réalisations finales



Teocan Salmani - Le musée glacé reprend vie – 2024 – d'après Rembrandt Bugatti, Mes antilopes, 1909 et Didier Marcel, Torso, 2009
Manon Giesi - L'Envol – 2024 – d'après Max Ernst, après moi le sommeil, 1958
Camelia Khalis - Snake in motion – 2024 – d'après Collectif Faile, From the air we share, 2018
Louay Mouzidi - Vue de l'extérieur – 2024 – d'après Max Ernst, à l'intérieur de la vue, 1929

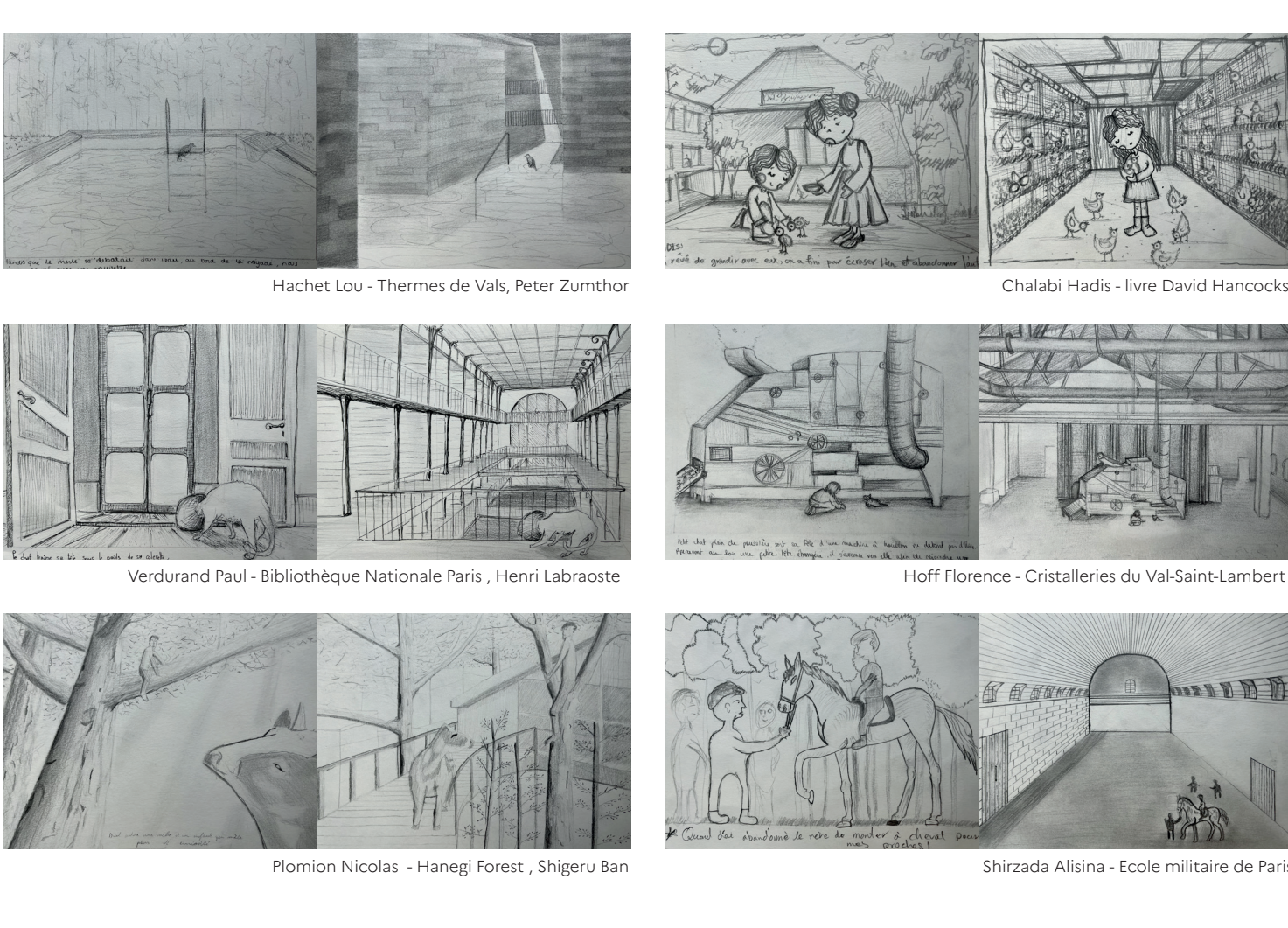
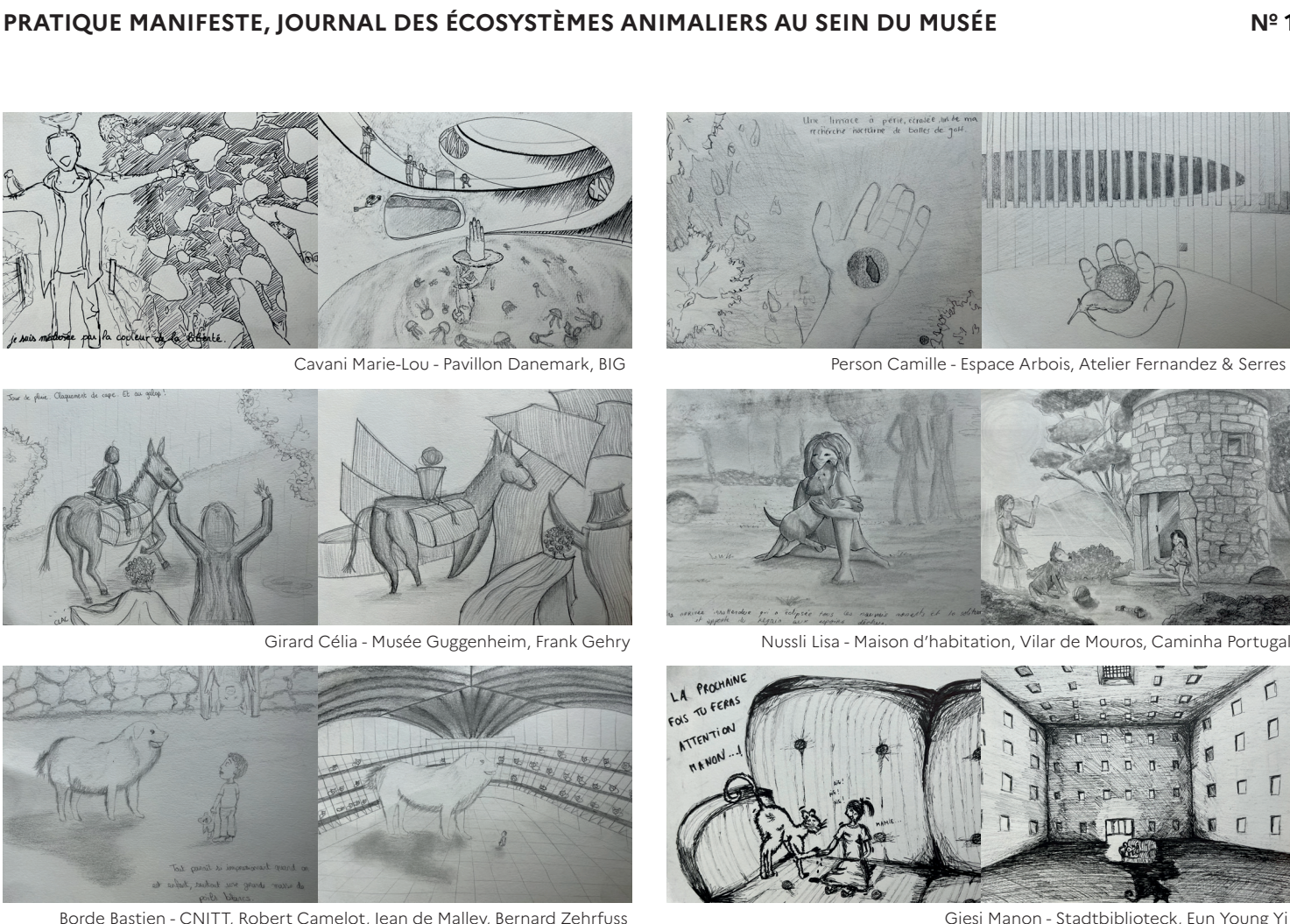
MANIFESTE

Artiste intervenant
Arnaud Théval, artiste et maître de conférence à l'ENSA

Étudiant.s
Claire Bauduin, Bastien Borde, Marie-Lou Cavani, Hadis Chalabi, Paul Courtois, Nans Duperthuy, Sahar Favez, Manon Giesi, Célia Girard, Katell Gregori-Cwiok, Lou Hachet, Florence Hoff, Camélia Khalis, Marine Lequien, Josef Lucas, Garance Maréchal, Perrot Matt, Louay Mouzidi, Lisa Nussli, Camille Person, Nicolas Plomion, Teocan Salmani, Aliona Shirzada, Lucie Tuttino, Paul Verdurand.

Quis
Direction éditoriale par Philippe Cieren. Conception éditoriale par Arnaud Théval et Mathieu Tremblin. Conception graphique par Mathieu Tremblin. Textes et images par leurs auteurs et les étudiant.es de l'ENSA. Remerciements à Alice Bug et Stephan Lentz du MAMCS.

Pratique manifeste, N°1, Février 2024, Strasbourg - ENSA Strasbourg. Journal mural tiré à 33 exemplaires par l'atelier photographie de l'ENSA Strasbourg.



PHASE 3 : La mise en oeuvre au MAMCS



Marie-Lou Cavani - L'Alpha Poulpe – 2024 – d'après Gustave Doré, Soir en Alsace, 1869, Le Calvaire 1877, Les Martyrs Chrétiens, 1871
Nicolas Plomion - Musée jungle – 2024 – d'après Barthélémy Togo, Vaincre le virus, 2016
Marine Lequien - Retour à la mer – 2024 – d'après Thomas Huber, la préhistoire des tableaux, 1987
Camille Person - Poursuite – 2024 – d'après Emile Gallé, Petite table aux hirondelles, 1900, Allégorie du Printemps, Frères Ott, 1900 et Paravent « dame aux cygnes », Charles Spindler, 1903
Claire Bauduin - Les Oiseaux – 2024 – d'après Max Ernst, après moi le sommeil, 1958

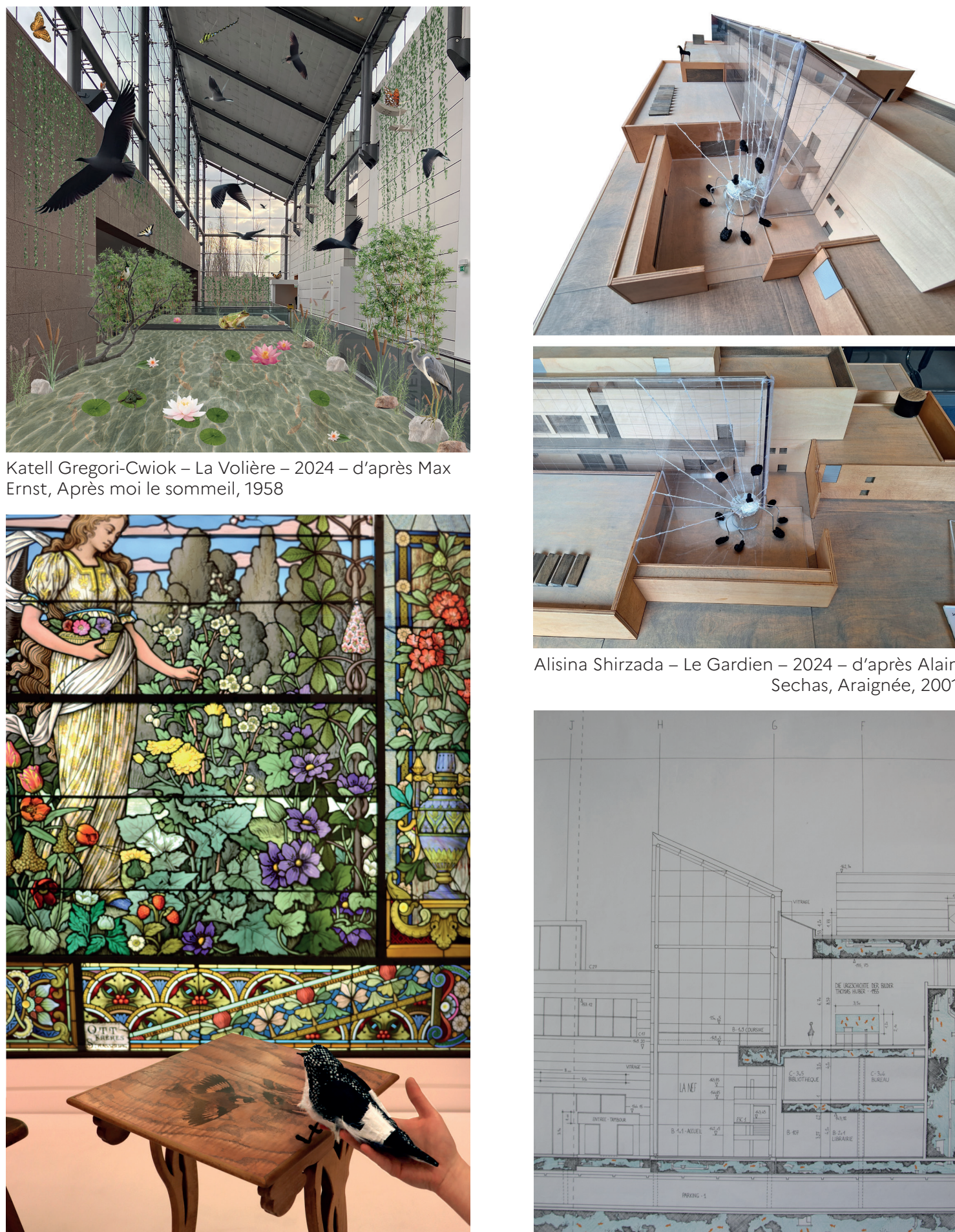
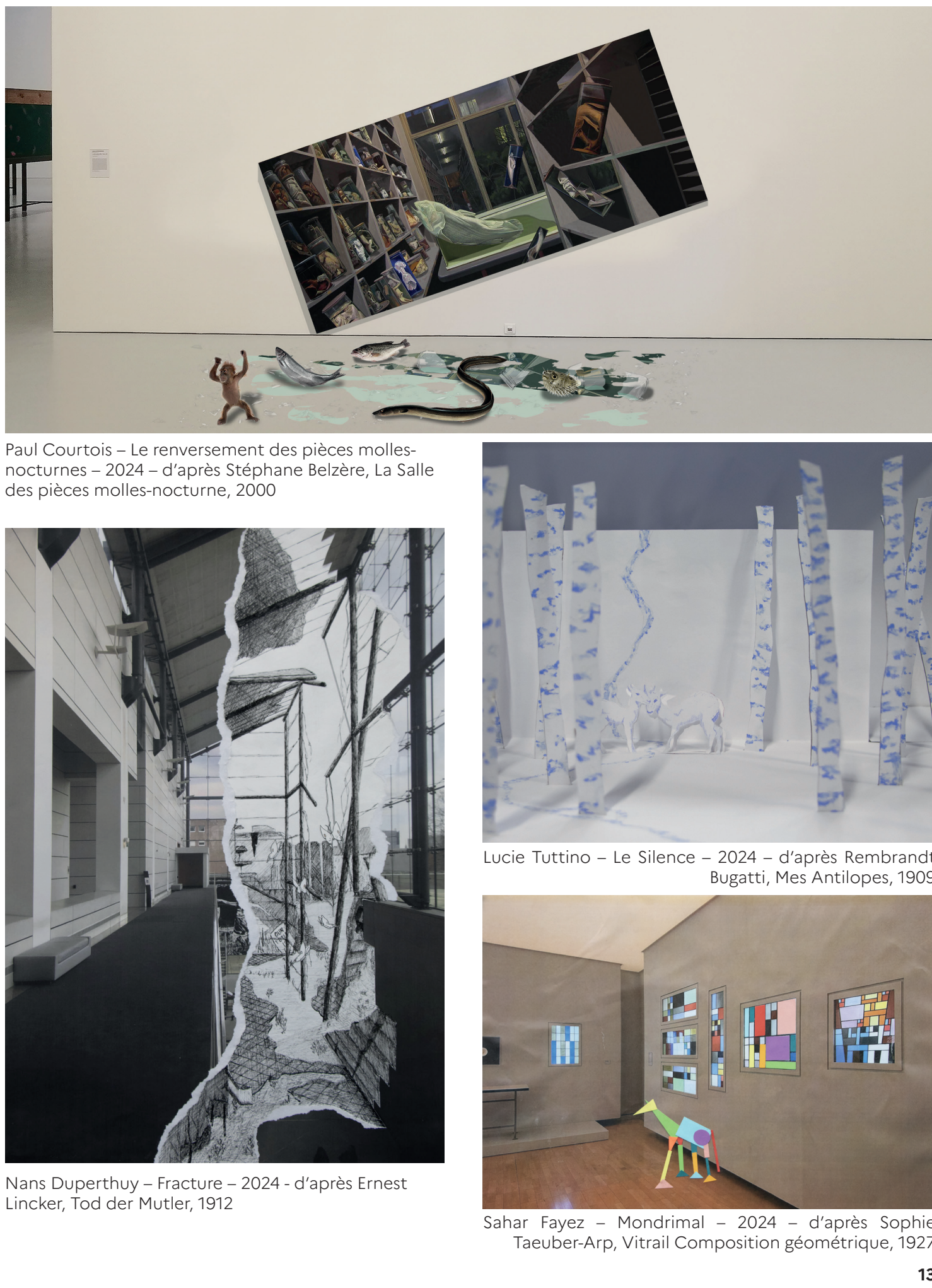
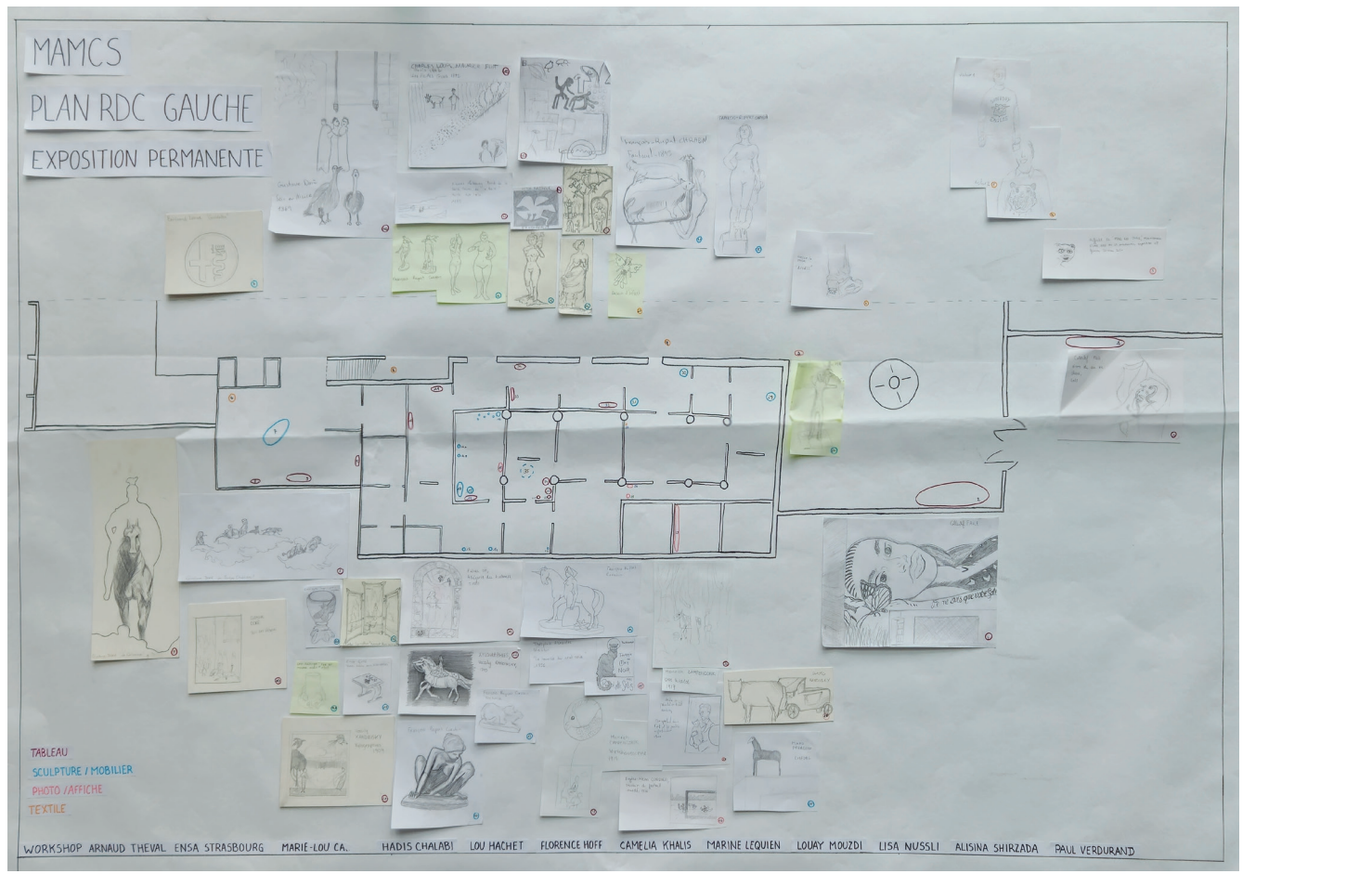
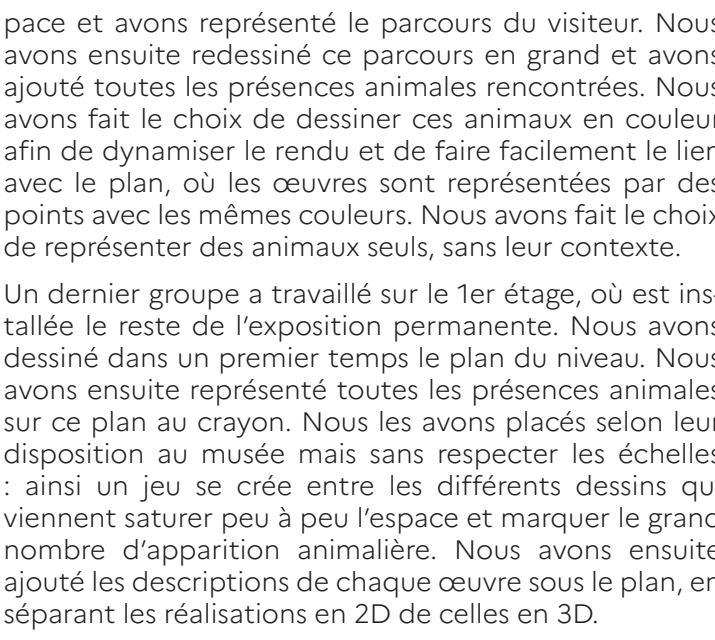


PHASE 2 : Cartographie des présences animales au musée

Nous avons mené une enquête dans les différentes salles du musée pour trouver, situer et dessiner toutes les présences animales sur les visiteurs et les œuvres exposées. Nous avons ensuite formé trois groupes afin de répertorier les différentes présences dans les divers espaces d'expositions.

Un premier groupe a travaillé sur le rez-de-chaussée gauche où se trouve une partie de l'exposition permanente. Nous avons réalisé un plan centré sur cette partie de l'édifice et avons ensuite dessiné les différents animaux sur des feuilles volantes, avec ou sans leur contexte, selon l'ouvrage et la taille que prenait l'animal. Nous les avons ensuite placés autour du plan afin de marquer la densité des œuvres comportant des animaux, avant de les coller. Nous avons ensuite établi un code couleur qui légende les œuvres selon les catégories (tableau, sculpture, photo, ...) et l'avons placé sur le plan et les dessins. Une numérotation permet de faire le lien entre les éléments graphiques et le plan.

Un deuxième groupe a étudié le rez-de-chaussée droit, où est disposée l'exposition temporaire Au Temps du Sida et une partie de l'exposition permanente. Nous avons esquissé dans un premier temps le plan de l'es-



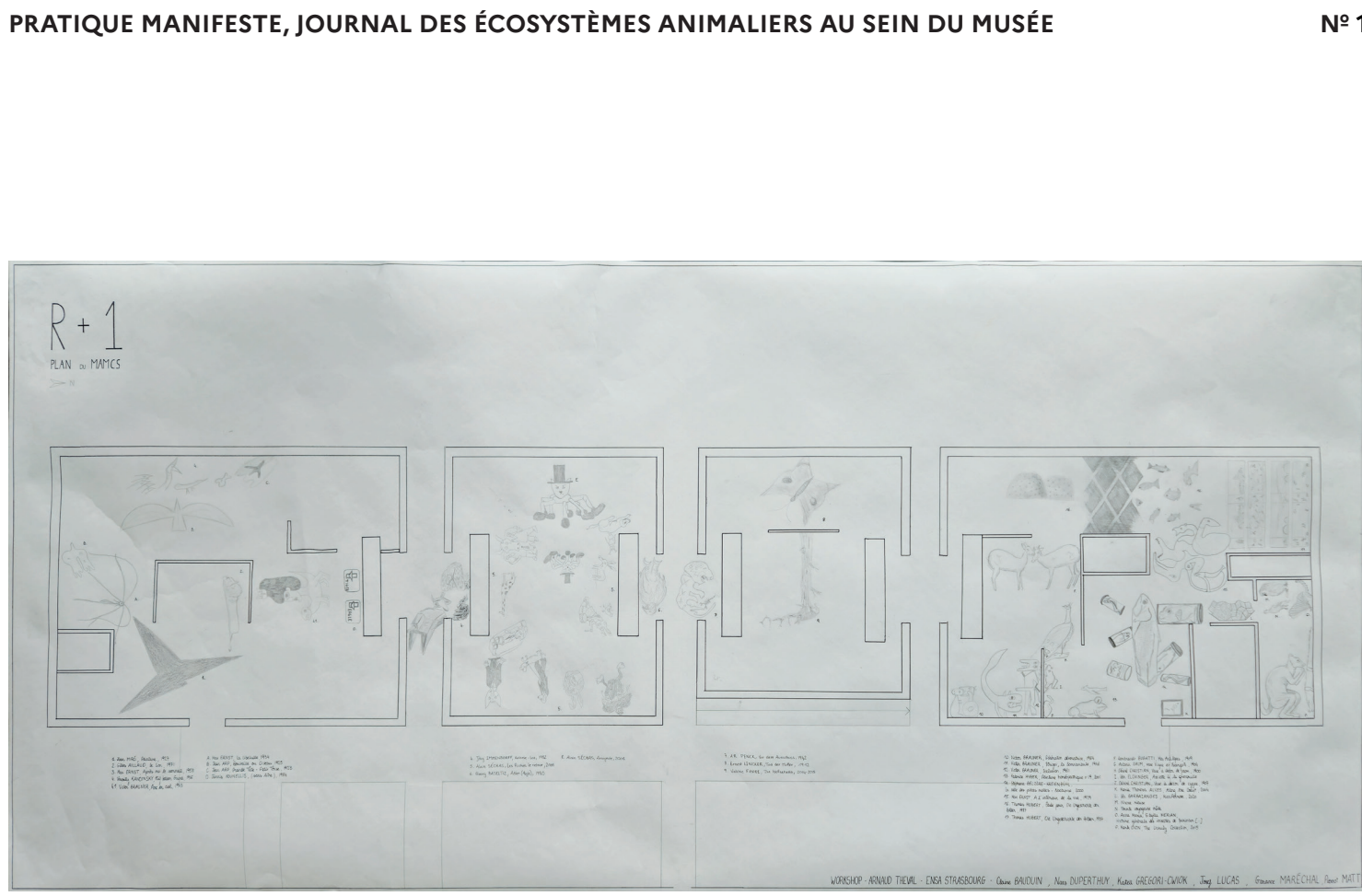
Katell Gregori-Cwiok - La Volière – 2024 – d'après Max Ernst, Après moi le sommeil, 1958
Aisina Shirzada - Le Gardien – 2024 – d'après Alain Sechas, Araignée, 2001
Lou Hachet - L'hirondelle - 2024 – d'après Emile Gallé, Petite table aux hirondelles 1900
Perrot Matt - Les plénums ne nous appartienent pas – 2024 – d'après Thomas Huber, la préhistoire des tableaux, 1987

Notre partenariat avec le MAMCS

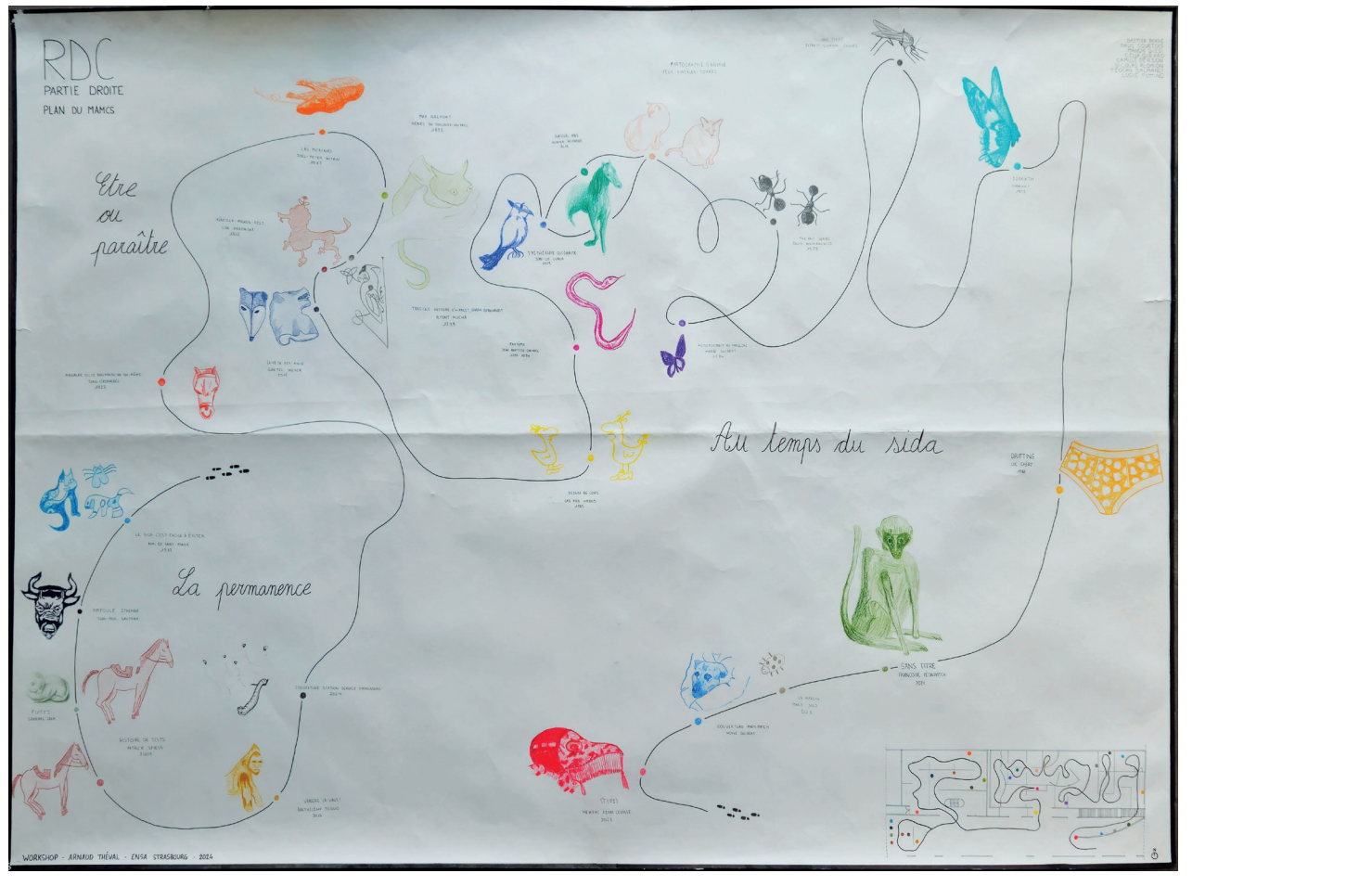
À partir de votre rencontre avec une œuvre de la collection du musée, comment pouvez-vous inviter l'animal à se glisser hors de sa peinture, de sa photo, de son dessin ou encore de sa sculpture ? L'espace muséal peut-il devenir le terrain de jeu entre vous, l'animal et l'espace ? Vous inventerez une situation dans laquelle vous disposerez graphiquement l'animal et sa facture d'origine (dessin, photo, sculpture etc.) hors de son cadre initial de présentation.

Votre proposition contient les germes d'une crise spatiale invitant à de nouvelles configurations, à de nouvelles hypothèses de dialogues entre nous et l'animal, entre nous et nous représentations de sa présence.

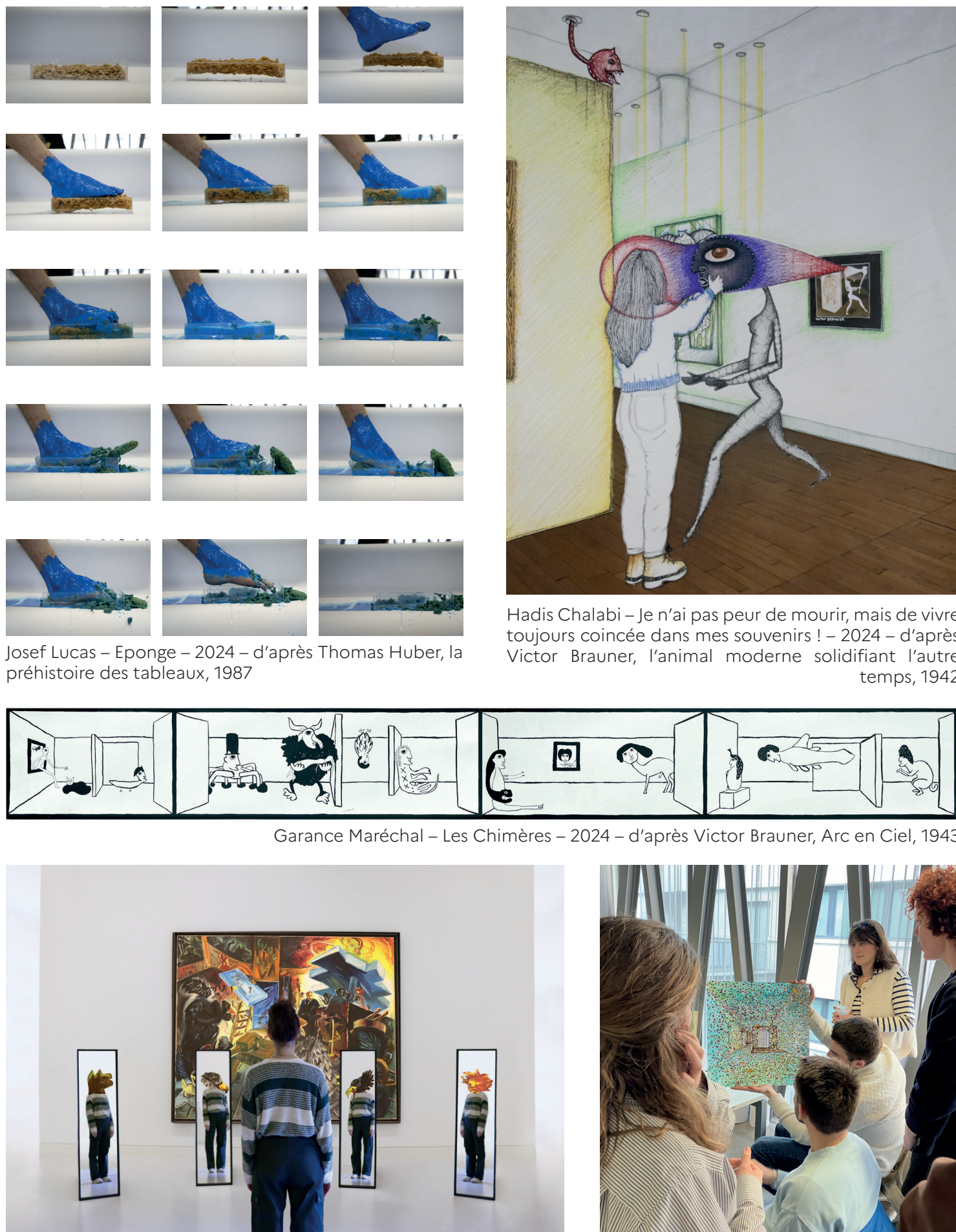
Mais quelle rencontre allez-vous faire dans un musée ? Où se niche donc ces histoires de liens aux vivants, dans les œuvres, sur les peaux des gardiens ou des visiteurs ? Que pouvez-vous convoquer de votre propre histoire pour dialoguer avec le monde animal et ses représentations artistiques ?



PLAN DU RDC



PLAN DU RDC DROITE



Hadis Chalabi - Je n'ai pas peur de mourir, mais de vivre toujours coincée dans mes souvenirs I – 2024 – d'après Victor Brauner, l'animal moderne solidifiant l'autre temps, 1942
Garance Maréchal - Les Chimères – 2024 – d'après Victor Brauner, Arc en Ciel, 1943
Célia Girard - Réflexion – 2024 – Avec la complicité de Jörg Immendorff, Kolonie-Los, 1982